Belles Balades éditions
Christophe Keip
521 cris
à la face du confinement
#HURLE
#ALAVIE
Préfaces de Charles Berling & Stéphanie Brillant

Préface

Pendant 10 ans, j'ai vécu avec une photographe, ai été le témoin privilégié du travail complexe entre l'artiste et ses modèles. N'oublions pas que la photographie est un art beaucoup plus subtil que les millions de clichés pris par tout le monde chaque seconde sur les téléphones mobiles. L'art de la photographie est autrement plus sensible, élaboré, comme le montre le projet de Christophe Keip. Dans le sillon de certains peintres, de Munch à Bacon, il propose l'art comme un cri. Expression extrême de ses nombreux invités dont les visages, les corps et les personnalités défilent sous nos yeux dans une véritable recherche de mise en scène qui traduit la nécessité du cri, la provocation par le cri. Acte fondamental, au centre même du geste de la création.

La première pulsion du bébé n'est-elle pas le cri quand il vient au monde ? Ne sommes-nous pas toujours à quelques millimètres de ce premier hurlement et battement du cœur à l'air libre, suite au confinement dans le ventre de notre mère ? Personnellement, je m'efforce de toujours me tenir à cet endroit-là, d'être au plus proche de ce premier cri quand j'exerce le geste artistique de multiples façons : l'art dramatique, l'écriture, la musique…
Au sortir des deux confinements sanitaires d'un tout autre ordre, je pousse un cri qui appelle à la concorde, à la nuance du compromis. Cherchons et trouvons le dialogue. Ne cédons pas à la fragmentation, évitons l'appauvrissement du langage qui ne provoque que du binaire et de l'opposition. Tentons de nous comprendre, nous retrouver, de partager. Ensemble, entendons-nous.

Charles Berling

NOTE D'INTENTION

2020. La pandémie nous impose plusieurs confinements. Certains malmènent notre patience. Chaque vague d'espoir est accompagnée de son lot de mauvaises nouvelles. Le moral est en chute libre pour beaucoup. Nos émotions bouillonnent à l'intérieur, plus ou moins sous la surface.

Janvier 2021. Je souhaite faire le portrait de cette société en ébullition, avant le prochain grand changement. Cette intuition devient révélation. Entre janvier et mars, 521 hurleurs, venus de différentes régions de France, défilent dans mon studio. Ils sont femmes, hommes, enfants, couples, familles, amis. Ils constituent un groupe dont les membres ne se connaissent pas encore. Ce livre marque leur première rencontre. Il y en aura d'autres.

Voici donc 521 cris à la face du confinement, rassemblés sur ce chemin où vous croiserez la Colère, affronterez la Peur, serez touchés par la Tristesse, et serez finalement enlacés par la Joie.

Au-delà des textes et de la parole accompagnant ces images fortes, ce ne sont pas seulement les histoires de 521 personnes que vous venez observer ici. Ce sont autant de miroirs que cette ligue des hurleurs vous tend. Certains fileront. D'autres seront le reflet de vos existences, de ce que vous avez ressenti, vécu et enduré pendant ces longs mois d'enfermement et de privation de libertés.

Certains souvenirs sont trop durs, mais ils font désormais partie de notre mémoire collective. La mission de ce livre est bien de vous accompagner dans cette quête de vous-même, et vous mener vers la quiétude et la sérénité retrouvée.

Un monde nouveau est à notre porte, avec son lot de nouveaux challenges. Alors comme Stéphanie et Charles l'ont si bien écrit dans leurs préfaces, il est temps de nous retrouver dans la lumière et dans l'amour.

Christophe Keip

Pour préserver la vérité et respecter l'authenticité de chacun de ces cris, aucune des photographies présentées dans ce livre n'a été retouchée.

Jon est musicien. Depuis un an, près de 100 concerts ont disparu de son agenda. Chaque vague de confinement est une agression de plus envers son univers artistique. Ses vibrations et les nôtres sont interdites.

Domitille est professeure de danse classique.
Anaïs est professeure de pole-dance.
L'une travaille la barre à l'horizontale.
L'autre à la verticale.

Elles veulent participer au projet ensemble.
En quelques secondes, elles choisissent de vivre ce cri comme une arme d'opposition, de combat. Leurs corps sculptés ne font pas semblant, l'affrontement est réel, le temps d'un hurlement croisé. Mais ce n'est pas l'autre qu'elles défient.
C'est cette période qui attaque leurs rêves.

Charlotte

C’était primal, basique, cathartique !

Guillaume

Il y a un mois, les poumons d'Andréa reçoivent pour la première fois de l'air après sa vie intra-utérine. La sensation est tellement forte qu'il pousse un cri libératoire, le premier de sa vie.

Aujourd'hui, Sarah vient crier avec lui et pour lui.

Envie de lui dire combien je l'aime, en quelque sorte.

Sarah

Le monde va comme il veut. La vie est plus forte.

Ça m'a donné envie de le refaire, en trouvant ce que j'avais à crier, ce que je n'ose partager avec moi-même et les autres.

Emily

Sangie est peintre.
2018. Quinze expositions dont Londres, Los Angeles et Miami. 2020. Toutes les expositions sont annulées progressivement, implacablement. Plus de contacts directs avec les collectionneurs, plus d'éclats dans les yeux des spectateurs devant ses œuvres.

Je vous offre des émotions à travers mes peintures, des vibrations, de l'énergie et tout ça, c'est essentiel. Ce cri est là pour vous passer ce message : ne laissez pas tomber les artistes, ils enchantent nos vies.

Sangie

Saïd

Christophe est maquilleur et coiffeur. Derrière une œuvre artistique, quelle qu'elle soit, ce sont souvent des dizaines de créateurs de l'ombre qui donnent leur cœur et leurs tripes. Seront-ils encore là après tout ça ?

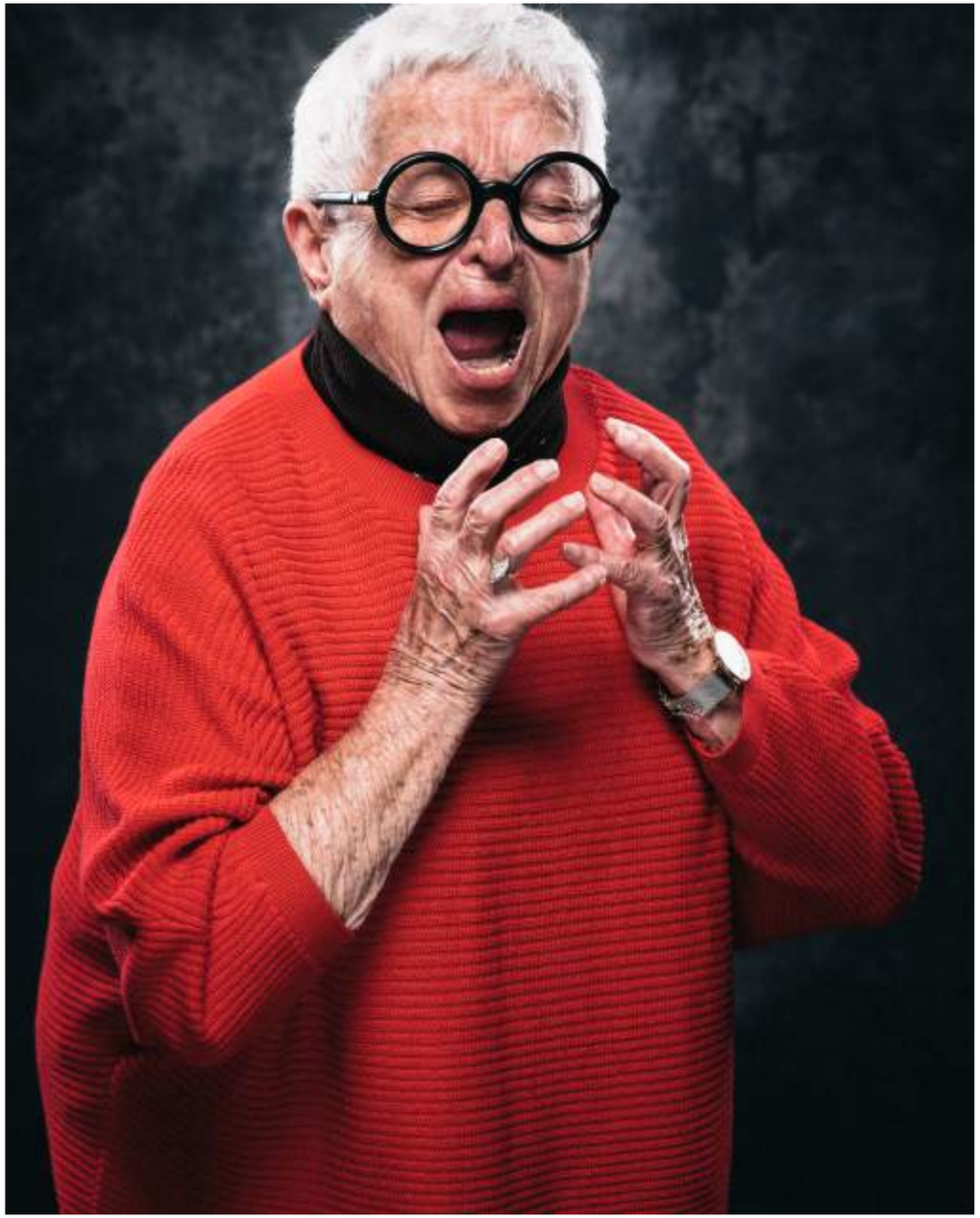
Isabelle est infirmière en réanimation.
Elle est au bord du gouffre. Son état de fatigue est extrême. Sa voix si douce est presque éteinte. Sauver tous ces autres, de plus en plus jeunes sur ces lits de soins, la ronge. Mais elle tient bon. Elle ne comprend pas que nous ne comprenions pas la gravité de ce qui se déroule sous ses yeux tous les jours.

Rébecca

Thérèse, Titou pour les intimes, est la doyenne du projet. Bientôt 90 printemps.

Elle a traversé tant de guerres dans sa vie. Celles qu'elle a gagnées. Celles qu'elle a perdues comme le décès de sa fille d'un cancer effroyable. Quelles que soient les douleurs, elle encaisse et reste un vrai soleil pour les autres.

Ce cœur invisible qu'elle tient dans sa main, c'est probablement celui de sa fille, Patricia.



J'ai tout de suite pensé à déchirer un t-shirt sur moi, comme pour libérer ma poitrine, faire sortir tout ce stress accumulé depuis tant de mois, voire d'années... (...) On crie une première fois. Puis une seconde, puis rapidement on ne crie plus, on hurle. Et là, on sort tout. (...) Et ce cri libérateur a été un déclic. Je veux hurler encore. Peut-être dans un champs, dans une voiture, quelque part où personne ne m'entendra, mais je veux ressentir cette sensation d'extérioriser tout ce que je contiens.

Julie

La danse… La cOmédie… Le spOrt… La créatiOn… Le chant… Les spectacles… Les paillettes et l'actiOn… VOici là tOut mOn exutOire, mes rituels… mais les flèches de mOn arc en ciel se retrOuvent muselées par une pandémie, un État et les aléas de la vie… COmme un cOeur qui bat au rythme de ses envies, je n'avais de cesse de respirer à plein pOumons mais depuis 2020, c'est un autre refrain qui tend à battre sur un tempO plus lent… Moins dense… Un tempO plus lourd… Une autre cadence… Les pOings serrés, la sensatiOn d'avOir les mains liées depuis cette pandémie. Une muselière à mOn art, à mOn être, à mOn âme, à ma vie… Un cri de cOlère, une sOuffrance qu'On ne dOmpte pas, la perte tOtale de mes repères, cependant je résiste, je m'accrOche… Je fais partie de ces gens qui ne lâchent pas.

Sonia

Carolyn est metteure en scène d'opéra.
La pandémie a anéanti tout son programme.

Lorsqu'elle découvre le projet sur les réseaux sociaux, Carolyn saute dans un avion de Bordeaux pour Marseille, loue une voiture pour venir au Studio à Aix-en-Provence. Elle veut vivre ces cinq minutes cathartiques !

Je fais partie maintenant d'une grande famille. [...] Ce livre est le témoignage que nous pouvons surmonter même les moments les plus difficiles en croyant à nos rêves et à la force de la communauté.

Carolyn

En temps normal, après nos intenses journées de travail, nous aimons profiter des week-ends et des vacances pour faire des activités à l'extérieur. Avec la crise sanitaire, tout cet équilibre a été bouleversé. On devient fou : entonnoir, limitations, restrictions, interdits. On travaille toujours, avec beaucoup d'activité : cravate.

Mais plus de mer Méditerranée ni d'océan Atlantique : pagaie, paréo, paddle, surf. Plus de montagne : chaussure de ski, luge, ski. Toutefois, nous restons positifs : on attend le retour à la normale ardemment via l'immunité collective, et/ou la vaccination : seringue. On hurle notre joie de vivre malgré la Covid, pour lui montrer que notre optimisme et notre joie de vivre sont plus forts !

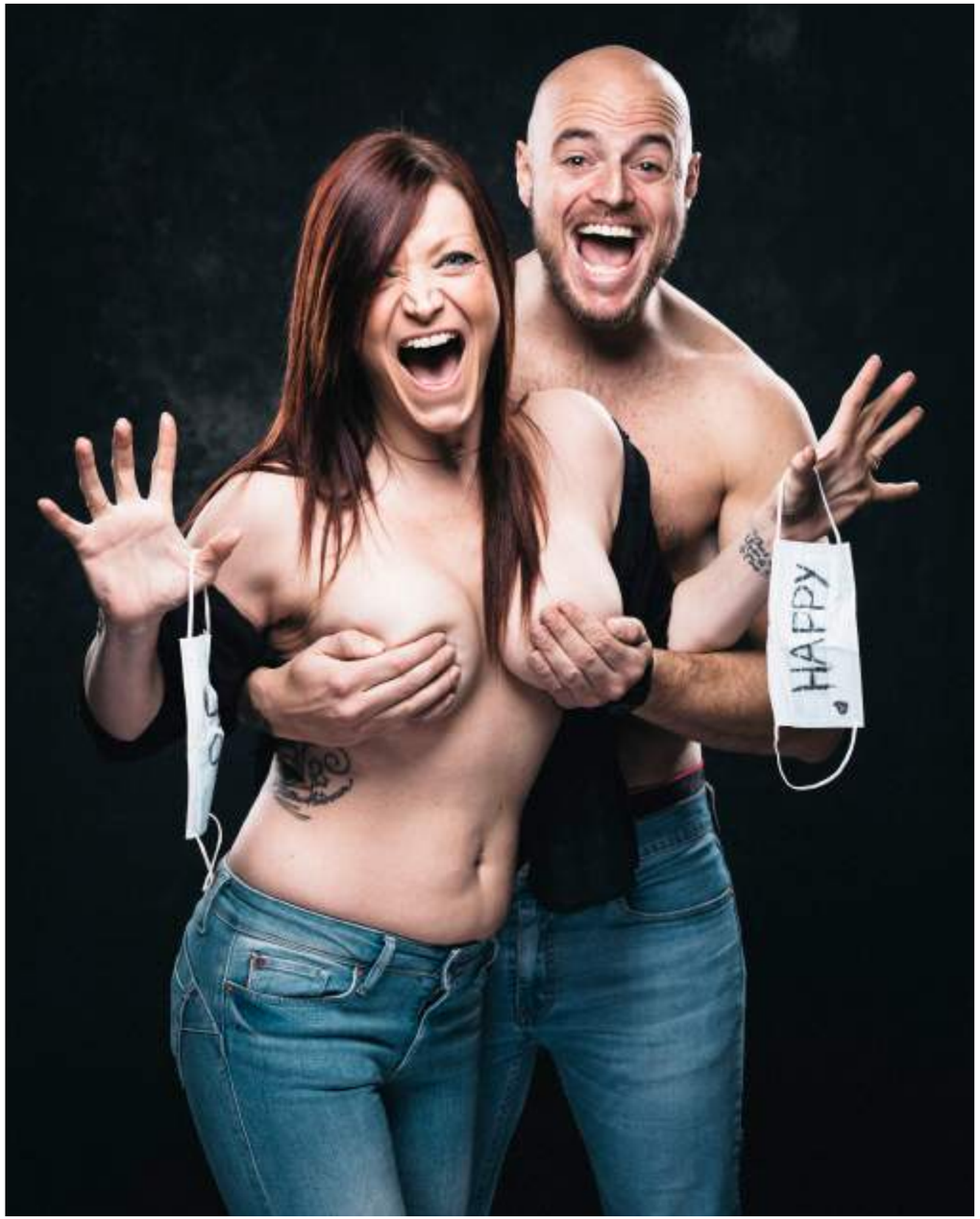
Olivier & Christelle

Cette période a renforcé nos liens. On a ri, on a appris, on s'est challengés, on s'est projetés, on s'est confiés, on a pris soin de nous. On a su s'apporter ce dont nous avions besoin : de la confiance, de la liberté, du partage, de la joie, de la légèreté, de la folie, de l'harmonie, de la force, de l'amour et du courage pour repousser nos limites. Cerise sur le gâteau, cette complicité n'est pas que mentale, elle est aussi très charnelle. Nos corps se comprennent et traduisent qu'un lien fort existe entre nos âmes.

Cédric

Ce contact entre nos peaux qui est important pour nous et qui représente notre lien. Et ces masques avec marqué BE HAPPY car c'est notre façon de voir la vie.

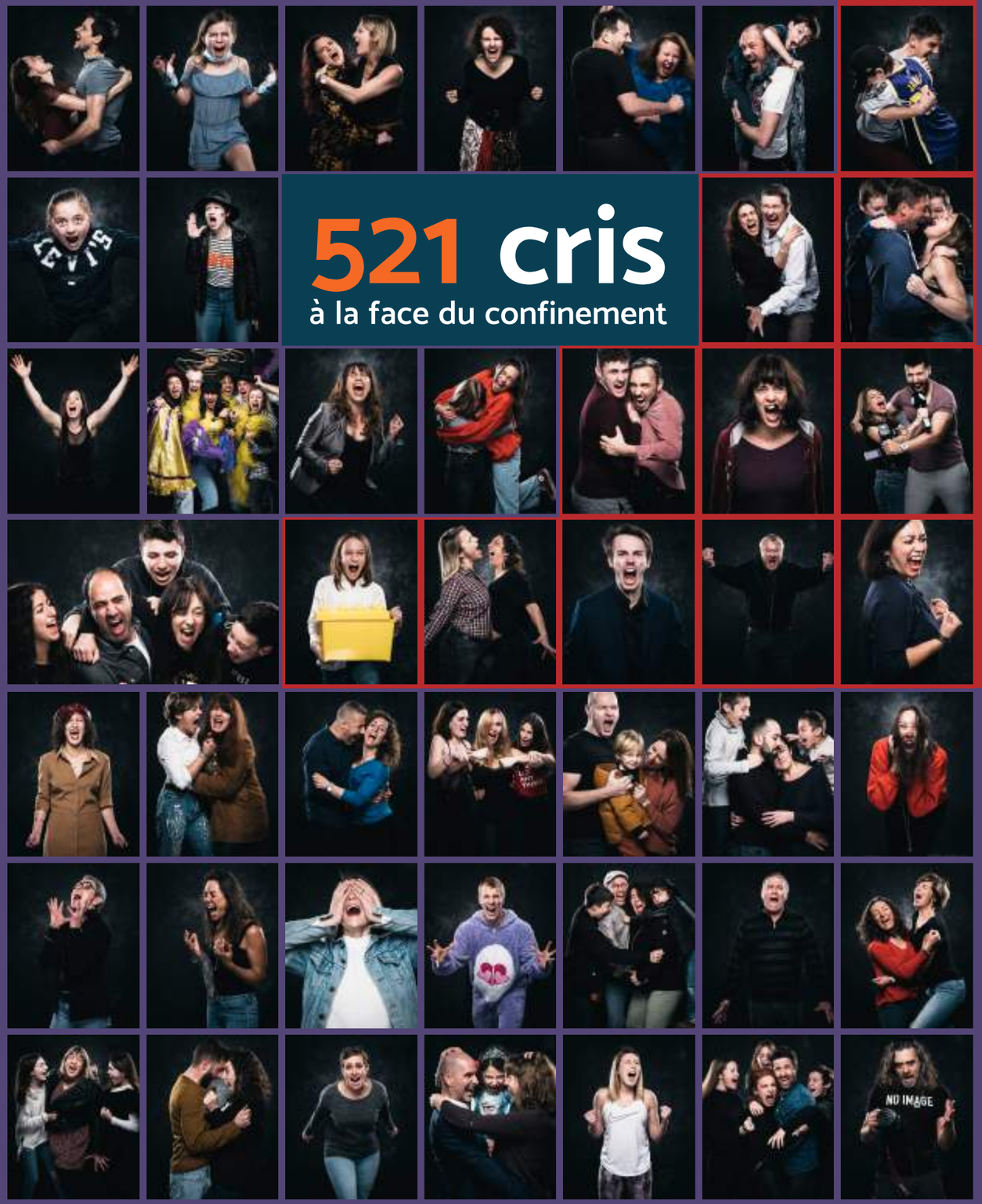
Angélique



Amy, Chloé, Toby et Nina

Chloé, Patricia, Yannick et Maya

521 cris
à la face du confinement



521 cris
à la face du confinement